



EXPOSITION
LAISSE BÉTON
POCH & ROCK
14/10 > 23/12

www.dmagalerie.com



LAISSE BÉTON

Une exposition de POCH & ROCK



Du 14 octobre 2011 au 23 décembre 2011
Vernissage le jeudi 13 octobre 2011 à 18h30
à DMA Galerie



DMA Galerie - 23 rue de Châteaudun - 35000 Rennes

Tél: +33 (0)2 99 87 20 10

www.dmagalerie.com

dma.rennes@gmail.com

contact presse : Jean Cica

@ : presse.dma@gmail.com

POCH

patrice-poch.com

Entre culture « Do it yourself » et appropriation de la rue, Patrice Poch s'intéresse au pochoir et réalise ses premiers "bombages" en 1988. Il découvre le mouvement hip hop et le graffiti à la fin des années 1980 et va se mettre à peindre sur les murs et les trains. À la fin des années 90, il aborde un travail plus minimaliste, il privilégie de nouveaux médiums tel que les logotype à l'acrylique, collages, pochoirs et affiches. Limité par le format de l'affiche, il prend le parti d'une représentation de personnages à taille réelle, ouvrant le dialogue avec le spectateur.





pochoir 70x100cm «Now you can die quietly»



catalogue «Rennes 1981», édition 500 ex.

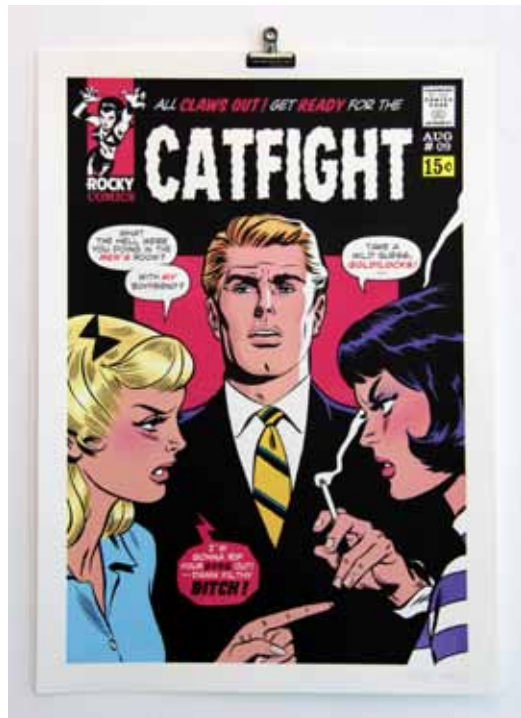
Patrice Poch, selected works

- 1986 Découvre le punk rock.
- 1988 Premiers pochoirs dans les rues de Meaux.
- 1999 Atelier Oulan Bator, exposition collective, Orléans.
- 2000 Espace Tiphaine, exposition collective, Paris.
- 2002 «9° courant d'art», exposition collective, Ets Elie de Brignac, Deauville.
- 2003 Exposition collective, galerie D406, Modène, Italie.
- 2004 «Palatino Express», exposition collective, galerie Granma, Rome.
- 2005 «Anti-héros», exposition collective, galerie Immanence, Paris.
«Révolution is not a pic-nic», exposition collective, galerie Lendroit, Rennes.
- 2006 «Suburban Rebels», exposition collective, galerie la Passerelle, St-Brieuc.
«Flour n° Sugar», exposition collective, galerie de l'Université, Leipzig, Allemagne.
«Cheap Monday Tour», Stockholm/Goteborg, Suède.
«Poch & Rock, teenage kicks», édition L'oeil d'Horus.
- 2007 «Nuit Curieuse», ferme du Buisson, Marne la Vallée.
«Meeting of style», St-Petersburg, Russie.
- 2008 «20 ans de graffiti», 14 expositions, Séville, Hamburg, Zilina, Ancone, Anvers...
«20 ans de graffiti. POCH-HNT-RCF1-STAK», édition Wasted Talent.
Exposition personnelle, galerie Onega, Paris.
- 2009 «The importance of the unimportant», exposition collective, Hudson Museum, Rotterdam, Hollande.
«Graffiti, état des lieux», exposition collective, galerie du Jour, Paris.
«Né dans la rue», exposition collective, Fondation Cartier, Paris.
Réalisation d'un portrait de Karl Lagerfeld pour sa marque «K».
- 2010 Exposition personnelle, Delkographik studio, Rennes.
Exposition personnelle, Alice Gallery, Bruxelles, Belgique.
«Turmkunst project», exposition collective, Berlin, Allemagne.
- 2011 «I hate this world but i love my life», Galerie Datta, Lyon.
«Rennes 1981», DMA Galerie, Rennes.
Institut français d'Edimbourg, Irlande.
«Bloody Belgium», galerie Hectoliter, Bruxelles
«Curiosités», galerie Bac, Saint-Nazaire

ROCK

www.rocky-rock.com

Ivan Rock commence à peindre à la bombe dans les années 90. Il pratique un graffiti décomplexé et libéré des contraintes de l'imagerie Hip Hop traditionnelle, dont il détourne les codes. Il multiplie les incursions dans différents univers graphiques : sérigraphies pop, collages, illustrations pour labels indépendants et Majors (Born Bad, Bombay Connection, Emi...). Musicien, il compose les bandes originales de «globe painter», une série de documentaires diffusés sur Canal+.





Ivan Rock, selected works

- 1994 Premiers graffitis
- 1998 Cover Mr.Oizo «M-Seq», F.Com
- 2005 «Anti-héros», exposition collective, galerie Immanence, Paris.
«Révolution is not a pic-nic», exposition collective, galerie Lendroit,Rennes.
- 2006 «Suburban Rebels», exposition collective, galerie la Passerelle, St-Brieuc.
Exposition personnelle, librairie Alphagraph, Rennes.
«Poch & Rock, teenage kicks», édition L'oeil d'Horus.
«Poch & Rock», Montana gallery, Bruxelles.
- 2008 «Donuts», exposition collective,Delkographik studio, Rennes.
- 2009 «Fifteen», exposition collective,Delkographik studio, Rennes.
Cover «Wizzz vol.2» , Born Bad Records.
- 2010 «Pop Rock», Delkographik studio, Rennes.
Exposition personnelle, carhartt gallery, Hossegor
Fixeur et Compositeur bande originale, «Globe Painter: Inde», série de documentaires «les nouveaux explorateurs» Canal+.
- 2011 Compositeur bande originale, «Globe Painter: Chine», série de documentaires «les nouveaux explorateurs» Canal+.
Compositeur bande originale, «Loin du monde: Alaska», série de documentaires «les nouveaux explorateurs» Canal+.
Compositeur bande originale, «Globe Painter: Mexique», série de documentaires «les nouveaux explorateurs» Canal+.
Compositeur bande originale, «Globe Painter: Chili», série de documentaires «les nouveaux explorateurs» Canal+.

LES ANIMALS

« "Les Animals" ont vu le jour en 2001 dans un studio associatif au fin fond d'un parking souterrain, boulevard de Yougoslavie, dans la Z.U.P. de Rennes.

L'heure d'enregistrement était facturée 10 francs et la proximité d'un supermarché LIDL nous permettait d'investir bien plus intelligemment nos maigres économies en vin blanc bon marché, limonade et paquets de chips.

Le concept était simple : composer, écrire et enregistrer un morceau en une après-midi (et avant d'être complètement ivres). Aucun de nous ne maîtrisant réellement un instrument, on bidouillait avec le matos disponible : une guitare électrique à 4 cordes et un vieux sampler Akai qui ferait usage de boîte à rythmes (et pourrait accessoirement "boucler" un riff de guitare, notre guitariste n'arrivant pas à tenir un riff plus de 3 mesures). Le premier morceau, "princes du bitume", finit par atterrir sur la compilation "Breizh Disorder vol.3" , ce qui nous valut à l'époque le joyeux sobriquet de "bande de bras cassés". Dix ans plus tard, nous sommes toujours d'aussi piètres musiciens, mais c'est un catalogue riche de 4 morceaux dont nous pouvons nous enorgueillir. Voilà donc "Les Animals" : l'intégrale, à présent gravée pour la postérité sur les deux faces de ce luxueux 45 tours.»

par Ivan Rock



LAISSE BÉTON

Poch et Rock traitent, dans leur exposition, de leur jeunesse, des figures et stéréotypes marquants de leur environnement à cette époque : la banlieue, sur laquelle Ils jettent un oeil amusé et irrévérencieux. Le sujet de leur exposition ne concerne donc pas directement les revendications socio-culturelles de la banlieue. Rock et Poch n'y habitent plus depuis quinze ans et ne trouvent pas légitime de se poser en représentants de celle-ci.

Cependant, ces questions ne leur sont pas indifférentes, pas plus qu'à Dma. Les banlieues occupent aujourd'hui une place importante dans les médias. Elles sont associées dans l'opinion aux problématiques sociales (chômage, insécurité) et paraissent un laboratoire des échecs de notre société. En même temps, les banlieues symbolisent le monde moderne, la jeunesse, l'homme universel, comme le consommateur ordinaire. Le banlieusard est le modèle et la cible de la société de consommation, parallèlement à la clientèle fortunée. La banlieue représente également une exception culturelle post-moderne, alternative à la culture académique classique. La culture des banlieues reflète son identité ambiguë : territoire rude, voire violent, mais espace dynamique porteur d'avenir et de revendications.

Si l'on veut caractériser la culture des banlieues, on peut partir du principe qu'elle naît d'un contexte de pénurie. Les moyens matériels et financiers manquent et cela se répercute dans les matériaux et les techniques utilisés, comme dans le statut précaire des artistes. La culture des banlieues se constitue également à partir d'une éducation élémentaire, par rapport au savoir officiel et scolaire, avec des références à la culture de masse, au parler de la rue et aux préoccupations concrètes. En banlieue, on fait donc avec les moyens du bord.

La banlieue nourrit abondamment les médias mais d'une manière qui lui échappe. La banlieue est sur les plateaux télévisés pour représenter la jeunesse, la liberté de ceux qui n'ont rien à perdre, la pure puissance et la force dionysiaque. Elle fournit l'image du syncrétisme culturel et de la culture cosmopolite. La banlieue ainsi valorisée, après avoir été traînée dans la boue par les informations, inspire confiance et simule un dialogue social réussi. La banlieue elle-même reçoit cette image anxioylique comme un signe d'apaisement et de reconnaissance.

La banlieue est donc le lieu d'une culture de réaction contre les modèles dominants. Mais cette réaction est en même temps recyclée et même caricaturée par les médias généraux.. Cependant, la banlieue trouve à s'exprimer de manière plus complexe, dans un champ plus large, à travers les rues, les événements, les revues, les galeries. Il importe alors de faire en sorte que l'essence protéiforme de cette culture puisse trouver une écoute attentive et ne se laisse pas enfermer dans les stéréotypes. Sans une compréhension fine de cette culture, les politiques culturelles institutionnelles et les politiques de la ville courent à l'échec.

La première revendication culturelle des banlieues est «d'exister» avec des codes propres (c'est d'ailleurs, rappelle Rock, la seule revendication du graffiti par exemple, exister à travers une nouvelle identité). Cette culture, Rock et Poch, la tournent en dérision, avec une certaine tendresse, plutôt que de la porter en étendard. Ils ne prétendent pas être les porte-parole de la banlieue ni être des artistes «à message», car ils reconnaissent que ces derniers véhiculent bien souvent autant de stéréotypes que ceux qu'ils dénoncent. En particulier, ils s'intéressent dans cette exposition à une frange au fond minime de la population banlieusarde : les bandes de jeunes.

par Raphaël Edelman

GALERIE

DMA Galerie est un lieu rennais d'exposition et d'expérimentation de projets liés au design, à l'art impliqué et aux nouvelles esthétiques, mais également un réseau régional de communautés créatives. Croisant la créativité au savoir-faire, l'artisanat au high-tech, les sciences humaines à l'art et à l'économie, DMA prône les expérimentations inspirées des réalités culturelles et industrielles locales en mutation, avec un constat simple : l'innovation est un état d'esprit qui se cultive et qu'il faut entretenir par des postures créatives et une disponibilité collective à l'expérience.

DMA Galerie présente chaque année des productions inédites de designers et artistes issus de street art et du graffiti dans le cadre de sa programmation d'expositions.



DMA Galerie, exposition Rennes 1981, vue extérieure

L'ASSOCIATION DESIGN ET MÉTIERS D'ART

Design et Métier d'Art est une organisation qui, depuis plusieurs années en Bretagne, travaille à valoriser le design en relation avec d'autres activités créatives. Cette plateforme s'adresse certes aux professionnels, afin de les réunir, mais aussi au public, pour lui faire découvrir des aspects du design parfois ignorés. On se figure le design habituellement à travers les produits standardisés de l'industrie ou les coups d'éclats de quelques stars. Or il existe dans nos régions des designers inventifs dont l'activité mérite d'être valorisée. Il importe également de montrer la complémentarité entre le design, l'art et l'artisanat que l'on tend souvent à opposer.

La démarche de Dma n'est donc pas uniquement esthétique mais également politique, au sens large d'une implication dans l'évolution de la société et des mentalités. Il s'agit de revenir sur la division du travail entre artiste, artisan et designer, en montrant leur commune implication dans la fabrique du monde. Il n'est pas non plus question d'opposer ce groupe de créateurs à une industrie uniforme. Le dialogue entre le monde industriel et la culture doit être encouragé. Le mépris dans lequel les uns et les autres se tiennent parfois aboutit, d'un côté, à une caricature d'art par l'industrie et, de l'autre, à un isolement des artistes préjudiciable à l'ensemble de la société. Il s'agit donc d'abattre les frontières qui empêchent la création de puiser à des sources multiples, sans pour autant sombrer dans le pastiche éclectique et le kitsch post-moderne, mais en affirmant des visions propres de ce qui est et peut être.

Dma c'est certes une galerie rennaise de design et d'art où s'expérimentent in vitro les pratiques et les théories. Mais c'est aussi un pôle de rencontre et de diffusion, où de nombreux acteurs travaillent ensemble à la promotion de leur savoir faire, afin que l'art, au sens le plus général, se diffuse in vivo sur le territoire et améliore nos modes de vie.

par Raphaël Edelman



Coordination Relations Presse
DMA GALERIE 23 Rue de Châteaudun
35000 RENNES
+33(0)2 99 87 20 10
presse.dma@gmail.com
WWW.DMAGALERIE.COM
WWW.DMA-PRODUCTION.COM
Bus Ligne 3 Arrêt St Vincent
Bus Ligne 4-6 Arrêt Chateaudun
Ouverture
9h30 > 12h
14h > 18h30
Mardi > Dimanche.